

# La Verte Feuille

Trimestriel toutes-boîtes distribué pédestrement à Rixensart, Genval et Rosières - n° 74, sep 2014

**ECOLO**  
Rixensart

## Sommaire

## Edito

- 1 • Editorial
- 2 • Après élections
- 3 • Malédiction !
- 4 • Echos du conseil
- 5 • Billets d'humeur
- 6 • Nos villages
- 8 • Créer c'est résister

### Café politique

« Commerce local: circuit court, court-circuit ? »

14 oct. 2014, 20h  
La Maison Rosiéroise

### Chers lectrices, chers lecteurs, chers concitoyen(ne)s

Depuis notre dernier numéro, pré-électoral et printanier, l'été se termine doucement. Pendant ce temps, l'actualité communale, elle, continue d'être importante.

Dans ce numéro, un premier article revient sur l'issue des dernières élections, à 3 niveaux de pouvoir. Alors qu'ECOLO a perdu des plumes partout, sa baisse à Rixensart est moins grave qu'ailleurs: à notre niveau, nous prenons cela comme un encouragement.

Ça tombe bien! Dans notre commune à majorité absolue (en sièges, mais avec 47% des suffrages), notre présence, comme première équipe en minorité, nous place en première ligne, pour exercer la vigilance nécessaire. Ce numéro est hélas trop petit pour accueillir tous les articles mettant en lumière les choix (hum!) discutables du Collège actuel et/ou proposant des solutions durablement meilleures. Avec une économie potentielle de 1.200.000 euro, la hausse inégalitaire des tarifs pour garderies d'enfants et d'activités sportives, et le dernier épisode en date pour les Charmettes, nous avons choisi de coller au mieux à l'actualité.

Heureusement, l'espoir perdure! Dans la foulée du parcours d'artistes de juin dernier, vous trouverez, en fin de numéro, un article à propos de l'Art, intitulé «Résister, c'est créer»: nous voulons, (et vous aussi ?) résister aux menaces d'inégalité que le train-train de la majorité met gentiment en place. Nous avons tous besoin d'une culture politique plus vraie, plus juste pour tous. Une culture de rencontres et d'échanges, une culture de solidarité. Et, à propos d'échanges, voyez l'annonce de notre prochain café politique, consacré au commerce local et durable. Au moment où vous lisez ces lignes, la date de ce dernier arrive à grand pas: vérifiez votre agenda, c'est le 14 octobre...Bonne lecture.

La locale Ecolo de Rixensart

## La locale Ecolo de Rixensart

Au fil des numéros, nous vous présenterons des membres de notre équipe.



Herbert Pentenrieder  
Conseiller CPAS  
hpenrieder@live.be



Eliane Servais  
Conseillère CPAS  
servais.eliane@gmail.com



Wivine Vuylsteke  
Conseillère Communale  
wivine.vuylsteke@mediplus.be



Gérard Dive  
Coordinateur de la locale  
gerarddive@gmail.com

## Après élections

### Elections du 25 mai 2014 : les résultats Ecolo à Rixensart

Nul besoin de rappeler que les élections de mai dernier ont constitué un échec cuisant pour Ecolo.

S'il est clair que le regroupement des élections à un moment où les enjeux de société étaient mis à l'écart par les rapports de force communautaires, il est évident que ce résultat est aussi, et sans doute avant tout, la conséquence d'une communication défailante, d'un manque de clarté sur le projet de société porté par Ecolo et d'un abandon dans la campagne de nos messages prioritaires.



Marion Courtois, 7ème suppléante aux Régionales, emporte le meilleur score de voix de préférence de tous les suppléants de la liste du Brabant wallon

Les risques de black-out dus à l'absence d'une alternative effective suffisante au nucléaire, l'abandon annoncé des politiques de soutien au logement durable, les coupes annoncées dans l'enseignement sont des (contre-)exemples parmi d'autres qui montrent pourtant que notre projet reste d'une extrême pertinence.

Mais au fait, quels ont été les résultats d'Ecolo à Rixensart ? En effet, pour la première fois, les scrutins régionaux, fédéraux et européens n'étaient plus dépouillés par canton, mais par commune. Nous savons donc comment les Rixensartois se sont prononcés.

Quelques chiffres : aux Régionales, Ecolo a recueilli 1736 voix (13,29%); à la Chambre, 1905 voix (13,42%) et aux Européennes, 2781 voix (19,33%). De toute évidence Ecolo perd des plumes en Brabant wallon comme ailleurs, même s'il y réalise ses meilleurs résultats du pays et résiste mieux qu'ailleurs.

Le résultat des Européennes montre toutefois qu'il existe bien à Rixensart une part importante de la population qui adhère au projet de société écologiste. Pensons aux dernières élections communales de 2012 où Ecolo Rixensart emportait 2362 voix (17,79% de l'électorat).

L'important est donc de présenter clairement notre projet pour l'Europe, le pays et la Région, et pour nous à Rixensart, notre projet pour la commune. La Verte Feuille a cet objectif.

Encore un mot au sujet de notre candidate locale, Marion Courtois. Cette jeune et dynamique conseillère communale Ecolo se présentait comme 7ème suppléante aux Régionales (au bout de la liste). Elle réalise 193 voix de préférence (au lieu de 120 aux Communales de 2012) et emporte le meilleur score de voix de préférence de tous les suppléants de la liste Ecolo du Brabant wallon (1340 voix). Sans doute à placer au crédit de sa campagne active au contact des citoyens dans nos rues.

Un projet, cela se pense, cela s'explique et cela se défend, avant de se mettre en œuvre. Alors, au travail !

Gérard Dive

### Malédiction du grand Schtroumpf bleu

Rixensart, riante commune du Brabant wallon, son lac, son château, ses travaux, ses chantiers du RER... Et ses ronds-points ! Un rond-point, c'est chouette, c'est rond, ça fluidifie le trafic, on aime ça.

Un rond-point, ça doit aussi avoir un nom. Oui, mais lequel ? Les autorités communales se grattent la tête. Pourquoi pas « Schtroumpf » dit l'un d'eux ? « Oui, oui » acclament-ils tous, « Excellent ! ». « Attendez » dit un autre. « Faisons d'une pierre deux coups : dénommons le rond-point 'Peyo' et décorons-le d'une statue de Schtroumpf, un grand Schtroumpf bleu ». « Ah, bravo ! ». On s'embrasse, tout le monde se félicite de ces bonnes décisions.

Tout le monde ? Tapis dans son antre, l'affreux sorcier Gargamel enrage. Il est horriblement jaloux du succès des Schtroumpfs, ses ennemis jurés. La riposte ne tarde pas : ces impudents Rixensartois le payeront cher et un sort funeste leur sera réservé.

### Malédiction 1 : 1.200.000 euros perdus dans un bâtiment inutile

Un nouveau commissariat de police inutile, bien cher et qui détruira un petit bosquet, voilà une belle punition pour ces Rixensartois. Un gaspillage d'1,2 million d'euros qui les endettera d'autant et leur coutera chaque année au bas mot 60.000 euros de charges d'emprunt. Voilà qui va faire mal !

### Malédiction 2 : 75.000 euros d'argent public jetés par les fenêtres

Oui, très bien, un projet qui a l'air sympa mais qui ne sert quasi à rien : faire semblant de favoriser le vélo en asphaltant 300 m de sentier parfaitement cyclable dans son état actuel, à l'extrémité Sud de Rixensart. Ça coute 75.000 euros à la collectivité pour une utilité quasi nulle. Et en plus, on ne fait pas ce qu'on devrait dans ce sentier : enlever des bordures dangereuses pour la circulation des vélos... Ah, très bien, ça va les rendre ridicules !

### Malédiction 3 : on va rendre plus cher les entrées au Complexe sportif

On va s'attaquer à des sports populaires, dont les clubs doivent payer pour occuper des salles du Complexe sportif. Plus 20% ? Oui, très bien, ça va couter quelques milliers d'euros en plus aux clubs qui vont devoir augmenter les cotisations de leurs membres. Les Rixensartois vont sentir la pique...

### Malédiction 4 : explosons les tarifs des garderies dans les écoles communales

Que vois-je ? Les prix payés par les parents pour les garderies dans les écoles communales sont très bas ? Les parents aux revenus modestes pouvaient s'offrir ce service sans déséquilibrer leur budget ? Supprimons vite cet avantage, et rudement: multiplions les tarifs par 3 ou même par 4. Ah mais, ils vont le sentir passer !

### Malédiction 5 : faire croire aux habitants qu'ils ne seront pas touchés

Ici, je m'amuse. Ils prétendent vouloir épargner la population et ne pas vouloir augmenter les impôts communaux sur les revenus et l'immobilier ? Je vais les pousser à prendre d'autres mesures, qui frapperont la population, sans dire que ce sont des impôts : augmentation des tarifs pour les documents administratifs à la population, hausse des tarifs pour la piscine et le Complexe sportif, pour les garderies des écoles... Et en plus, contrairement aux impôts communaux, cela touchera relativement plus les pauvres que les riches. Parfait, ça va faire mal mais ils n'y verront que du feu !

## Echos du Conseil

### Ensemble, faisons économiser 1.200.000 € à notre commune !

Commençons par faire fonctionner nos calculettes.

#### Coût d'une implantation inutile pour la police:

1, 000, 000 € de bâtiment & 200, 000 € pour les abords

Sachant, par ailleurs,

**qu'une place de crèche coûte: 12.000 €**

**qu'un appartement moyen coûte: 150.000 €**

**qu'un m courant de trottoir ou de piste cyclable coûte: 300 €**

**qu'un km courant d'égouttage de voirie coûte: 400.000 €**

ces 1.200.000 € (notez que cela fait quand même 48.000.000 d'anciens francs belges...) permettraient de financer, au choix: environ 100 places de crèches, 8 logements moyens pour revenus modestes, plus de 4 km de trottoirs ou pistes cyclables, plus de 3 km d'égouts.

En lieu et place de grands travaux inutiles, ce ne serait vraiment pas mal, ne trouvez-vous pas ? On se demande vraiment où sont les priorités du collège !

#### Petit rappel : qui demande quoi ?

De quoi s'agit-il, en fait ? La zone de police « La Mazerine » a son siège au commissariat central, route de Genval à Lasne (près du château d'eau de Genval). Ce bâtiment a coûté plus de 4,5 millions d'euros aux trois communes de la zone de police (Rixensart pour la moitié, le reste pour Lasne et La Hulpe). En plus, chaque commune dispose d'une « police de proximité ». A Rixensart, les 16 agents de ce service ont leur bureau derrière la maison communale, dans un bâtiment datant de la fin des années '80. Ils s'y sentent très bien et la zone de police ne souhaite en rien de nouveaux locaux pour les abriter. Le collège communal de Rixensart a néanmoins décidé de déménager sa police de proximité et de l'installer dans une nouvelle implantation, dont coût : 1.200.000 euros !

#### Alors, vraiment inutile, ce nouveau commissariat ?

Oui, inutile, vraiment. On chercherait en vain la plus-value pour la population. D'abord, nous l'avons vu, la police elle-même ne demande rien. Elle est très contente dans ses locaux actuels. Le nouveau bâtiment se situerait entre le parking actuel de la maison communale et l'avenue Roosevelt, le long de la nationale, près du rond-point Hanin, à... 150m seulement du commissariat actuel ! Où est l'avantage ?

Mais, direz-vous, grâce au nouveau bâtiment, le service sera amélioré ? Et non, il n'en est pas question ! Les effectifs de la police de proximité de Rixensart resteront inchangés et vous ne verrez pas plus votre agent de quartier dans votre rue, hélas ! Et vous devrez toujours vous rendre au commissariat central à Lasne pour la plupart de vos démarches...

Quelle mouche a piqué le collège ? « On veut un commissariat plus visible », disent-ils. « Et le bâtiment actuel est vétuste ». Bon. La visibilité, c'est dans les quartiers qu'elle doit se manifester, pas dans des briques ! Et dépenser 1,2 millions alors que quelques travaux d'isolation suffiraient pour améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment actuel, avouez qu'il y a de quoi se gratter la tête...

#### Manifestez-vous... et faites économiser 1,2 millions à votre commune !

Si vous aussi êtes convaincus qu'il faut arrêter ce mauvais projet, manifestez-vous en signant la pétition en ligne sur [www.lapetition.be](http://www.lapetition.be) et recherchez avec le mot-clé «Rixensart», ou copiez le lien: <https://14360.lapetition.be>. En voici aussi le code QR.



*Les Rixensartois vous remercieront pour votre contribution à la chasse au gaspillage des deniers de leur commune !*

Philippe Lauwers

### Sports en salles démocratiques à Rixensart : l'échevinat des sports a frappé

De lourdes augmentations des tarifs de location de la grande salle du Complexe sportif de Rixensart ont été décidées. Cette salle, pourtant, est amortie depuis longtemps. Aucun investissement conséquent n'y a été réalisé, et son exploitation n'est vraiment pas coûteuse.

De plus, tous les deux ans, un spectacle culturel de grande envergure mobilise cette salle pendant plusieurs semaines, en pleine saison sportive, ce qui confronte les clubs sportifs inscrits dans des compétitions officielles à des problèmes parfois insolubles.

Mais d'autres installations sportives communales, parfois de grande ampleur, certaines ayant bénéficié d'investissements considérables, ou qui en bénéficieront bientôt, sont occupées par des clubs qui ne paient, ou ne paieront pas de loyer.

Ces clubs sont parfaitement respectables, et leurs responsables très dévoués, mais ceux qui occupent la grande salle le sont tout autant (et cela concerne au total des centaines de pratiquants). Quels sont donc les critères qui justifient des discriminations aussi importantes ?

Il y a, bien sûr, une piscine communale dans l'enceinte du Complexe sportif, et chacun sait que l'exploitation d'une telle installation coûte extrêmement cher (entretien, surveillance, remise à niveau technique, etc.). Si l'on juge que d'autres clubs communaux non-aquatiques doivent participer à ces frais, pourquoi uniquement ceux de la grande salle qui sont en fait parmi ceux qui coûtent le moins cher à la commune ?

Une autre politique est évidemment possible: dans des communes voisines ou proches (Wavre, Ottignies, Braine-l'Alleud), des clubs importants jouant en salles communales ne paient pas de loyers. A cotisations égales, leurs membres peuvent bénéficier de beaucoup plus d'avantages.

De plus, à Rixensart, en de hors du Complexe sportif, les grandes installations sportives communales comportent une buvette qui peut être exploitée par les clubs occupants, et ce à leur profit, alors que les clubs du Complexe sportif doivent prendre leurs consommations à la cafétéria du Complexe, au seul profit de l'exploitant. Autre remarque: de futures piscines du Brabant wallon ne sont plus envisagées qu'en intercommunalité ou en partenariat avec la province.

Jacques Languillier, *Club de tennis de table de Rixensart*

### Black-out électrique cet hiver chez nous ?

Peut-être ... Deux réacteurs nucléaires de 1000Mw sont à l'arrêt (définitif ?) pour cause de microfissures dans leur cuve, et un troisième à l'arrêt temporaire suite à une perte d'huile (volontaire ?) au turboalternateur.

Le grand rêve prométhéen d'électricité nucléaire abondante, fiable et bon marché, vire au cauchemar.

D'ailleurs, pourquoi diable fallait-il commander ces cuves chez un fournisseur d'acier hollandais improbable, alors que nous avons chez nous un spécialiste mondialement reconnu (Cockerill) ?

C'était peut-être un peu moins cher, mais combien de milliards d'euros va coûter l'arrêt prématuré de ces deux énormes réacteurs ?

Sur un plan général, notre approvisionnement en électricité est entre les mains de grands groupes étrangers, dont la logique de décision est basée sur l'intérêt immédiat des actionnaires, et pas du tout sur le bon fonctionnement de notre société civile. Par exemple, la décision récente de fermer les

centrales TGV (turbines gaz-vapeur) modernes et à haut rendement pour cause de rentabilité insuffisante, est absurde car, grâce à leur très grande réactivité, elles sont le complément idéal aux énergies éoliennes et solaires, variables par nature.

On nous assène d'autre part que l'électricité ne se stocke pas, et donc que l'éolien et le solaire sont difficiles à utiliser, mais les centrales de pompage qui stockent l'eau en hauteur quand la production dépasse la consommation, et turbinent cette même eau quand c'est l'inverse, existent bien (Coo et Revin à la frontière française) mais leur construction coûte cher, et ne rentre plus dans le cadre de la rentabilité à court terme.

Il serait grand temps qu'un enjeu aussi stratégique que notre approvisionnement en électricité soit pris en compte pour que notre société fonctionne le mieux possible, et pas seulement pour satisfaire quelques actionnaires privilégiés.

Jacques Languillier & Gérald Bocken

### Sombre rentrée pour les (parents des) écoles communales...

Tout le monde y passe ! Non content de ponctionner les sportifs, le collège s'attaque aussi aux parents d'élèves des écoles communales. Tenez-vous bien : les tarifs des garderies sont augmentés de... 150% !

Exemple : une famille rixensartoise dont 2 enfants vont à la garderie, doit déboursier, au début du 1er trimestre, 141 euros au lieu de 57 euros précédemment.

Beau cadeau de rentrée, alors que les frais scolaires ne cessent d'augmenter. Et pas question d'attendre : la hausse, décidée fin juin, a été appliquée dès septembre, sans prévenir les parents, qui doivent quelque peu se sentir « pris au piège ».

Quelle brutalité ! Oui, bien sûr, les prix de nos garderies étaient très bas et n'avaient plus été revus depuis longtemps. Cela permettait aux familles modestes de s'offrir ce service sans déséquilibrer leur budget. Pourquoi cette augmentation si brutale ? Une indexation annuelle, et annoncée en toute transparence, n'aurait-elle pas été préférable ?

Mais non. Ici aussi, une logique d'économies budgétaires aveugles a prévalu. Avec des conséquences négatives pour les parents. Conséquences négatives aussi pour nos écoles: quel impact sur le choix d'école des parents, notamment non-rixensartois pour qui le tarif sera multiplié par quatre ?

#### **Sale temps pour nos écoles communales.**

Non seulement ils font payer les parents, mais sachez que, par ailleurs, ils rognent également sur les moyens affectés au fonctionnement des écoles. Entre 2012 et 2013, les budgets d'animation socio-culturelle ont été réduits de plusieurs milliers d'euros et les prises en charge d'enseignants primaires de près de 20.000 euros... Et 2014-2015 verra cette tendance à l'austérité encore renforcée.

Et dire que l'enseignement devrait être une priorité. Le réseau communal ne semble en tout cas pas être celle du Collège actuel !

Philippe Lauwers

### « L'avenir, souvenir... » la tour de refroidissement des Papeteries de Genval

Jusqu'au début des années '80, un étrange microclimat obligeait les automobilistes à actionner leurs essuies-glaces lorsqu'ils circulaient entre Genval et Rixensart sur l'avenue Franklin Roosevelt et qu'ils passaient à hauteur de l'actuel rond-point Londo.



La tour de refroidissement (ronde à gauche) de la centrale électrique (carrée à droite, silo à charbon) des Papeteries de Genval occasionnait une bruine et une chaussée mouillée. La vapeur de la centrale redevenait de l'eau de la Lasne qui passait en dessous. Entre ces tours La Bascule était l'entrée du charroi dans l'usine, comme elle l'est aujourd'hui pour le chantier de construction.

### Les Charmettes, la démesure



« Les Charmettes » furent un endroit charmant rue du Tilleul à Genval (à côté des terrains de football), avec sa belle villa et ses dépendances au milieu d'un grand parc. Devenue maison de quartier communale, elle a accueilli maintes fêtes, animations et activités diverses. L'ancienne conciergerie, à front de rue, abrite deux associations de jeunesse, et ses façades ont été ornées d'une fresque réalisée en 1981 par des enfants encadrés de peintres muralistes.

On utilise le passé car, depuis une dizaine d'années, le site a vu surgir de nouveaux bâtiments (crèches et local pour les scouts) et un parking. Mais il subsiste toujours un fort parfum du charme d'antan !

Il est fort à craindre que ce charme subsistant en prenne maintenant un fameux coup.

En premier lieu, dans le cadre d'une opération de « restauration du site » (sic), subsidiée par la Région, la commune n'a rien trouvé de mieux que de prévoir la démolition de l'ancienne conciergerie et de ses fresques. De nombreux Rixensartois s'en sont émus (plus d'une centaine de signatures récoltées en une journée lors des fêtes de septembre de l'année dernière) mais rien n'y a fait; la démolition reste programmée. On nous promet, au mieux, un montage photo pour rappeler la mémoire des fresques.



Pire : le projet du nouveau bâtiment appelé à prendre la place de l'ancienne conciergerie ressemble à un « paquebot à trois proues » s'étalant sur quasi tout l'espace vert disponible, et n'en conservant que quelques morceaux épars. La nouvelle façade à rue se veut très démonstrative et son architecture ne semble avoir aucune considération pour le style de la rangée de maisonnettes en vis-à-vis.

Courez voir l'ancienne conciergerie, tant qu'elle est debout, avec ses fresques, délavées mais encore très visibles. Ne trouvez-vous pas qu'en ce temps-là, on savait construire avec le sens des proportions et le respect du voisinage et des espaces verts ? Et on ne vous parle pas du coût de cette opération. Le budget de 500.000 euros va certainement exploser : avec les quelque 550 m<sup>2</sup> prévus, le million d'euros ne sera pas très loin...

Et alors ? Garder le bâtiment actuel, le rénover et construire une nouvelle aile à l'arrière, plus discrètement, ne serait-ce pas le meilleur moyen de relier le passé au futur, en réduisant nettement le budget à financer au présent ?

Philippe Lauwers

« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer » (Stéphane Hessel)

Dès les années septante, le célèbre économiste J.K. Galbraith estimait que l'art était une des rares activités capables de s'opposer à ce que nous appelons actuellement le néolibéralisme. Il relevait déjà les conflits entre la protection du paysage et certaines implantations industrielles, l'ouverture de mines à ciel ouvert, l'installation de lignes à haute tension ou de panneaux publicitaires. Pour lui, seul l'Etat avait le pouvoir de protéger un paysage, la beauté valant bien une augmentation du PIB. Il suggérait aussi que, en fin de mandat, l'on demande aux autorités politiques si elles laissent leur territoire plus beau qu'avant.

Le succès remarquable du dernier *Parcours d'artistes* (53 artistes, 4 000 visiteurs) est bien encourageant. Il prouve que certains se rendent compte de l'importance d'un développement plus humain, moins utilitariste. Car la fréquentation des activités artistiques ouvre l'esprit à d'autres préoccupations, entre autres à l'admiration de la Nature.

On peut parfois se poser des questions sur la situation de l'art en Belgique. N'est-ce pas par manque de subsides que la plupart des musées ferment à 17 heures ? Pour quelle raison bon nombre de parents donnent-ils moins d'importance à la littérature, à l'histoire et surtout à l'histoire de l'art qu'aux mathématiques, à l'informatique ou à

l'anglais ? Pourquoi trop de lycéens manifestent-ils un tel mépris à l'égard de leurs condisciples de la filière artistique ? Pourquoi encore les émissions de Musiq3 sont-elles interrompues constamment par des annonces concernant la circulation routière ?

Mais ce n'est guère dans l'air du temps. On fabrique des célébrités à grand renfort de marketing. Et à notre époque en particulier, le monde des affaires donne moins d'importance à l'art qu'à l'argent et aux « bienfaits » d'une publicité destinée à favoriser la consommation d'objets dont la plupart sont des gadgets sans utilité particulière.

Et que dire du véritable art populaire si, ici même à Rixensart, on se prépare à démolir, au lieu de le restaurer, un mural qui, il y a un trentaine d'années, avait donné tant de plaisir et de fierté à des jeunes de la commune ? Ce n'est pas pour rien que le mouvement ATD Quart Monde donne tellement d'importance à l'accès à l'art dans sa lutte contre la misère.

Ce sont là des sujets qui ne sont pas non plus entièrement étrangers aux discussions concernant le traité de libre commerce avec les Etats-Unis, qui nous font craindre une victoire progressive de la monnaie sur les gestes gratuits.

Pierre-François Mathy

## Café politique

**La locale ECOLO RIXENSART vous invite à son prochain café politique!**

**Le mardi 14 octobre 2014 à 20h00 MAISON ROSIEROISE**

### COMMERCE DURABLE ET LOCAL A RIXENSART

**Enjeux et opportunités**, regard sur les producteurs locaux et les coopératives, sur les 'circuits courts' près de chez soi ou les 'courts-circuits' de la grande distribution, sur un autre commerce vers l'Agenda 21, une nouvelle consommation responsable.

**Jérôme RASSART**, conseiller Credal, analyse des circuits courts et développement d'un système coopératif (Agricovert)

**Sylvie VAN DEN EYNDE - CAYPHAS**, Echevine de l'Environnement à Rixensart en charge de l'Agenda 21... et d'autres invités surprises

Rejoignez-nous dès 19h00 pour discuter autour de délicieux produits durables!

Adresse: 17 rue du Bois du Bosquet Info: [ecolorixensart@skynet.be](mailto:ecolorixensart@skynet.be) / [www.ecolorixensart.be](http://www.ecolorixensart.be)  
ENTREE GRATUITE

